

# Le SeaBubbles les a éblouis

Après un premier test mené en mai 2018, la société de « taxis volants » a obtenu l'autorisation de circuler sur la Seine à 30 km/h de Bercy à Issy-les-Moulineaux, jusqu'à vendredi.

PAR SÉBASTIAN COMPAGNON

**IL FLOTTE, OU PLUTÔT, IL VOLE !** La société SeaBubbles teste jusqu'à vendredi son navire électrique en conditions réelles sur la Seine. L'engin, qui se hisse à environ 50 cm au-dessus de l'eau grâce à ses trois hydrofoils, a obtenu l'autorisation de circuler à « 30 km/h maximum, sur un itinéraire allant d'Issy (Hauts-de-Seine) à Bercy (XII<sup>e</sup>) entre 8 heures et 10 heures et entre 15 heures et 17 heures ». D'ordinaire, sur la Seine, la vitesse est limitée entre 12 km/h et 18 km/h selon les secteurs et le type d'embarcation. Une première série de « vols » sur le fleuve avait eu lieu en mai 2018, mais pas à pleine vitesse.

Hier après-midi, sur le quai de Bercy, les badauds s'arrêtaient pour observer l'étrange ballet de cet hydroptère au look futuriste. « Il semble aller vraiment plus vite que les autres bateaux. En plus c'est silencieux et ça ne dégage pas de mauvaise odeur », s'étonne Thomas, 28 ans. « C'est un beau projet. La Seine pourrait être bien plus utilisée pour se déplacer. Il n'y a qu'à voir Venise ! », ajoute Christian, venu assister à l'événement.



Paris (XII<sup>e</sup>), hier. Le véhicule, qui compte quatre sièges, navigue sur le fleuve sans émettre de CO<sub>2</sub>.



C'est silencieux et ça ne dégage pas de mauvaise odeur  
THOMAS, 28 ANS



Notre ambition est d'être utilisé par tout le monde  
ANDERS BRINGDAL, CONCEPTEUR DU VÉHICULE ÉLECTRIQUE

## ■ A quoi servent ces tests ?

Le modèle de SeaBubbles expérimenté, d'une capacité de quatre places, peut aller de Bercy à Issy-les-Moulineaux « en moins de 25 minutes », assure Anders Bringdal, concepteur du véhicule électrique avec l'ancien navigateur Alain Thébault. Avantage : SeaBubbles se déplace sans faire de vagues et sans émettre de CO<sub>2</sub>. Mais sa rapidité pose des problèmes de coexistence avec les autres navires.

Pendant cinq jours, les équipes de SeaBubbles et les autorités vont donc évaluer le

comportement de ces bolides dans le trafic. « La Seine est un fleuve où la navigation est délicate, surtout dans Paris, souligne Dominique Ritz, directeur territorial du Bassin de la Seine à Voies navigables de France (VNF). Il y a jusqu'à cent bateaux par heure qui passent le long de l'île de la Cité. Nous avons équipé le SeaBubbles de capteurs et nous allons étudier comment il peut dépasser les navires sous les ponts, en toute sécurité ».

Les résultats de cette expérience alimenteront une étude visant à modifier le règlement de navigation sur la Seine. « Le

projet est innovant et s'inscrit dans les nouvelles mobilités. Nous attendons un retour d'expérience et nous rendrons notre avis en 2020 », annonce Magalie Charbonneau, secrétaire générale de la préfecture de région. Les taxis électriques flottants devront ensuite passer les tests d'homologation, avant une éventuelle exploitation commerciale, courant 2020 ou 2021.

## ■ Pour quelles applications ?

Pour assurer un service de taxi ultra-rapide, acheminer des secours ou proposer des

mini-croisières, les SeaBubbles ouvrent le champ des possibles et des entreprises sont déjà sur les rangs. Paris Experience Group, l'un des leaders du tourisme fluvial envisage de proposer un trajet allant de Bercy au port de Suffren (VII<sup>e</sup>), au pied de la tour Eiffel, en dix minutes. « Nous allons ouvrir un restaurant en janvier 2021 au port de Suffren et nous réfléchissons à aménager un ponton spécial pour le rendre accessible en SeaBubbles », confie Florence Beyaert, la présidente. Des hôtels de luxe (Cheval Blanc) se sont aussi dits « très intéres-

sés » par ce véhicule, confirme Anders Bringdal.

## ■ Combien ça coûte ?

Pour l'instant, personne ne se hasarde à donner le tarif d'une course. Mais quand on sait que les premiers modèles devraient coûter 200 000 € pièce environ, ce service aura forcément un prix élevé. « Notre ambition est d'être utilisé par tout le monde, conclut Anders Bringdal. Nous n'en sommes qu'au prototype, la production démarrera avant la fin de l'année. On aimerait aller dix fois plus vite, mais nous devons y aller pas à pas. »